Comme je vous l'ai déjà fait savoir, Monseigneur m'a mis à la tête d'un district, depuis la fête de saint Joseph. Ce n'est pas encore la ferme-école. Hélas! Elle ne sera établie que si les ressources arrivent. Il faut donc patienter d'une part et, de l'autre, renoncer, pour le moment, à évangéliser cette grande partie du vicariat assise à l'ombre de la mort. Malgré tout, j'espère que 1906 yerra se réaliser ce projet, la seule ambition dont je sois victime. Que voulez-vous? Quand on s'imagine qu'une œuvre doit servir à sauver des âmes et à procurer quelques ressources aux œuvres nécessaires à l'évangélisation, il est permis d'être un peu ambitieux.

Si le bon saint Antoine veut y mettre du sien, soit en Europe, soit en Amérique, cette ferme-école sera bientôt établie et prospère.

Il y a un peu plus d'un an, le P. André m'écrivait: «Vous voilà en Chine. A ne considérer que vous, je ne vous trouverai pas trop malheureux d'avoir la tête coupée.» Le cher Père est presque boxer!!! Précisément, dans mon district, en deux mois, il y a eu deux placards d'affichés pour inviter les païens à me couper la tête. Dans la première édition, j'étais compris avec les autres chrétiens. Dans la deuxième qui a dix jours d'existence, le missionnaire a l'honneur d'avoir un paragraphe spécial. Sans aucun doute « l'Asino » pourrait enregistrer cette affiche dans ses colonnes, sans perdre de sa valeur. Elle est digne de ce journal maçonnique, à tous les points de vue. Aussi je me dispense de vous en envoyer la traduction qui serait loin de vous édifier.

Je disais donc que le P. André était presque boxer. Comme nos « Dadohui » (1) il semble désirer que je sois soulagé du poids qui est au-dessus de mes épaules! Heureusement qu'entre eux et lui la différence de vues est essentielle!

Du este, il n'y a encore rien à craindre, ou... à espérer. En circulant dans mon district, je n'ai rien remarqué d'extraordinaire. La population est aussi pacifique que par le passé. Païens et chrétiens sont en bons termes généralement. Du reste, comme le mandarin, sous-préfet de Lin-Kiu, sous-préfecture dont je suis le « mandarin » au spirituel, est très bien avec nous, ces boxeurs en herbe n'osent guère agir et... ils ont raison.

Si les braves gens de mon district sont pacifiques, je puis vous dire qu'ils sont aussi très-simples, dans le sens de naïfs. Vous ne vous imagineriez pas, bien cher Père, toutes les questions qu'ils me posent.

D'au étoile mule s'il y questi faut g répon quand coup tions i primit belles nés, ce Un sans n gion. (les lett termes bonzes faciles visiter ler et d tout cor

dre con Ce n'es démon d y a besc breux i aumône: nécessité nous au notre sa ces de n Quant à tous mes

satisfaisa

Avec

⁽¹⁾ Membres de la société des Grands Couteaux.